

TFI STUDIO PRÉSENTE

UN FILM DE
RENÉ CLAIR

À NOUS LA LIBERTÉ!

avec

Henri Marchand
Raymond Cordy
Rolla France
Paul Ollivier
Jacques Shelly
André Michaud
Germaine Aussey

Scénario, dialogues et réalisation René Clair
Chef-opérateur Georges Périnal Prises de vues Georges Raulet
Ingénieur du son Hermann Storr Montage René Le Hénaff
Décors Lazare Meerson Costumes René Hubert
Musique Georges Auric Direction musicale Armand Bernard
Directeur de production Frank Clifford Production Tobis

VERSION RESTAURÉE 4K



TFI
STUDIO

TAMASA

CNC

DISTRIBUTION TAMASA AVEC LE SOUTIEN DU CNC

Fiche technique

À NOUS LA LIBERTÉ

France | 1931 | 1h24

Réalisation et scénario

René Clair

Image

Georges Périnal

Décor

Lazare Meerson

Musique

Georges Auric

Montage

René Le Hénaff

Format

1.33, noir et blanc

Interprétation

Henri Marchand

Émile

Raymond Cordy

Louis

Rolla France

Jeanne

Paul Ollivier

L'oncle de Jeanne



Affiche française originale, 1931 © Tamasa Distribution



Affiche allemande originale, 1931 © DR

Synopsis

Deux camarades de prison, Émile et Louis, tentent de s'évader, mais seul Louis y parvient. Il se lance dans un petit commerce de phonographes et devient, en quelques années, le riche patron d'une grande entreprise. Pendant ce temps, Émile, libéré de prison, reste vagabond, préférant la liberté au travail. Un jour, il est embauché par hasard dans l'usine de Louis. Celui-ci est d'abord gêné par ce témoin de son passé de prisonnier et fait mine de ne pas le reconnaître, mais leur amitié est finalement plus forte que les barrières de classes sociales.



Un hymne à la liberté

① Observez d'abord l'affiche originale du film lors de sa sortie en France (ci-dessus à gauche) : comment est-elle composée ? Quels contrastes (couleurs, lignes, motifs) met-elle en évidence ? Quelles oppositions sont ainsi suggérées entre les deux personnages au centre de l'image et ceux visibles derrière les barreaux ?

② L'affiche allemande (ci-dessus à droite) est composée très différemment de l'affiche française : elle met en avant trois personnages. Observez leur tenue et leurs attributs. Comment sont-ils représentés ? Que laisse supposer la présence du personnage féminin ? Quelles conceptions de la liberté émanent de chacune de ces affiches ?

③ Comment l'une et l'autre suggèrent-elles que le film est non seulement sonore, mais aussi musical ? Observez là encore la composition de l'image, le mouvement des personnages, et enfin le graphisme des titres.

René Clair, auteur de cinéma

René Clair, de son vrai nom René Chomette, est né à Paris en 1898. Engagé volontaire pendant la Première Guerre mondiale, il travaille ensuite dans un journal du soir, ce qui lui ouvre les portes du Tout-Paris. C'est ainsi qu'il rencontre la danseuse américaine Loïe Fuller, qui lui propose un rôle de prince charmant en 1920. Il tourne ensuite avec Louis Feuillade, le célèbre metteur en scène de *Fantômas* (1913). C'est à cette époque qu'il adopte le nom de Clair. Grâce à son frère, il parvient à réaliser son premier film en 1923, *Paris qui dort*.

La même année, Rolf de Maré, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, lui propose de réaliser un court métrage pour l'entracte de ses Ballets suédois. L'avant-garde surréaliste est conquise par l'œuvre, mais René Clair veut faire un cinéma populaire. Il tourne près d'un film par an et sa renommée grandit avec l'arrivée du parlant. Devenu un cinéaste mondialement connu, il rejoint Londres en 1935, puis Hollywood en 1938, où il fait tourner des stars comme Marlene Dietrich et Veronica Lake. De retour en France en 1946, il est le premier cinéaste admis à l'Académie française en 1960.



prisonniers, mais aussi leurs rêves d'évadés. En pleine crise économique mondiale, le film de René Clair dénonce l'asservissement des hommes aux machines et l'aliénation de la vie par le travail. Sans doute est-ce aussi l'une des raisons de son succès mondial : de l'Allemagne aux États-Unis en passant par l'Angleterre, on célèbre partout cet hymne à la liberté.

● Éloge des vagabonds

Les deux amis Émile et Louis rappellent d'autres figures fameuses de vagabonds : Laurel et Hardy, le duo burlesque formé par les acteurs américains Stan Laurel et Oliver Hardy, Buster Keaton et surtout Charles Chaplin, qui créa le personnage de Charlot. Émile, le plus rêveur des deux, est certainement inspiré de la pantomime gracieuse du célèbre vagabond moustachu. Comme ce dernier, il se trouve sans cesse au mauvais endroit au mauvais moment, victime de toutes sortes de figures d'autorité : gardiens de prison, forces de l'ordre, contremaître d'usine. Seule sa chance et les soins d'un bon camarade comme Louis le tirent des mauvais pas dans lesquels il se fourre invariablement. Louis, au contraire, incarne un esprit rationnel et ambitieux. Il ne doit sa réussite qu'à son talent (et à un vol), mais sa richesse outrancière et son succès de *self-made man* sont tournés en ridicule par la mise en scène de René Clair. Ses manières et ses habitudes ne trompent ni les bourgeois qui l'entourent et se moquent de lui en secret, ni son vieil ami qui saura le ramener à sa vraie nature.

● Satire sociale et comédie musicale

Après *Sous les toits de Paris* en 1930 puis *Le Million* l'année suivante, *À nous la liberté* est le troisième film parlant de René Clair. Parlant ? Chantant, plutôt ! On y entend moins de dialogues que de chansons reprises en chœur par les prisonniers, les ouvriers ou les écoliers. C'est Clair lui-même qui en a écrit les paroles : soucieux de ne pas tomber dans les facilités du dialogue pour exprimer des émotions, il a imaginé une comédie musicale dans laquelle les corps, les décors et les numéros de chant porteraient toute la charge poétique du film. Ainsi ces chansons décrivent-elles non seulement la condition des ouvriers et des

« Je souhaitais combattre la machine quand elle devient pour l'homme une servitude au lieu de contribuer, comme elle le devrait, à son bonheur »

René Clair

● La prison et l'usine, lieux d'aliénation



1



2



3



4

① Comment les deux personnages principaux, Émile et Louis, sont-ils introduits [1, 2] ? De quelle manière chacun est-il d'emblée caractérisé ?

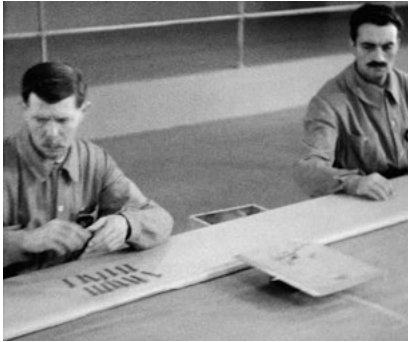
② Observez l'architecture de l'usine [4] et celle de la prison [3] : par quels détails (motifs, costumes, gestes) la mise en scène de René Clair associe-t-elle ces deux espaces ?

③ Écoutez bien les paroles chantées par les prisonniers [1, 2, 3], les enfants à l'école et les ouvriers à l'usine [4]. Quelle vision du travail transmettent-elles ? Quelles valeurs sont saluées par les deux amis vagabonds à travers leur chanson ?

● Analyse de séquence

La séquence la plus célèbre d'*À nous la liberté* a inspiré Charles Chaplin dans *Les Temps modernes* (1936). Elle met en scène l'absurdité de la chaîne de montage, avec ses gestes automatisés et déshumanisants, ainsi que le génie burlesque d'Émile qui sème le chaos malgré lui.

- ① Que souligne le mouvement de caméra – appelé «travelling latéral» – qui remonte le long de la chaîne de travail [1, 2]? L'autre travelling de la séquence s'effectue-t-il dans le même sens [8, 9]? Révèle-t-il la même chose que le premier mouvement de caméra?
- ② Que se passe-t-il quand Émile quitte son poste [4, 5, 9]? À partir du moment où Émile «rate» un boulon et va déranger son voisin, pourquoi René Clair n'utilise-t-il plus le travelling comme au début de la séquence? Quel effet cherche-t-il maintenant à produire?
- ③ Les ouvriers travaillent sous l'œil du contremaître. À travers quels détails (costume, apparence, gestuelle) la mise en scène l'introduit-elle comme une figure d'autorité [3, 6, 7, 8, 9]?



1



2



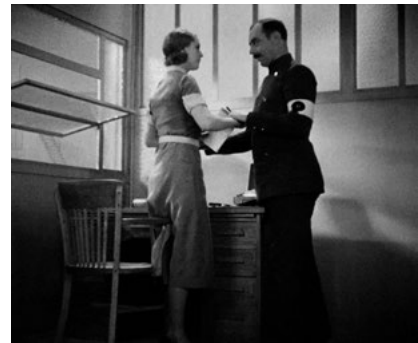
3



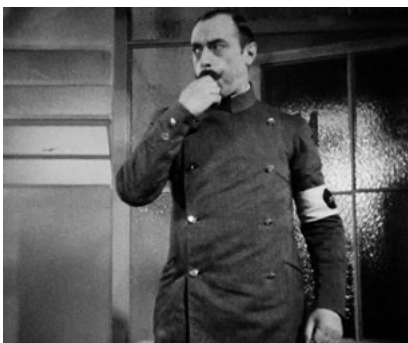
4



5



6



7



8



9

Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC